



# BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne

BIFAO 103 (2003), p. 281-296

Ivan Guermeur

Glanures (§ 1-2).

#### *Conditions d'utilisation*

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

#### *Conditions of Use*

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

#### Dernières publications

|   |  |  |
|---|--|--|
| 9782724711523   | <i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>                       | Sylvie Marchand (éd.)  |
| 9782724711707   | ????? ?????????? ??????? ??? ?? ????????                                       | Omar Jamal Mohamed Ali, Ali al-Sayyid Abdelatif                      |
| ????? ??? ?? ??????? ??????? ?? ??????? ?????????? ???????????? |  |  |
| ????????? ??????? ??????? ?? ??????? ?? ??? ??????? ????????    |  |  |
| 9782724711400   | <i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i> | Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.) |
| 9782724710922   | <i>Athribis X</i>  | Sandra Lippert   |
| 9782724710939   | <i>Bagawat</i>   | Gérard Roquet, Victor Ghica  |
| 9782724710960   | <i>Le décret de Saïs</i>   | Anne-Sophie von Bomhard  |
| 9782724710915   | <i>Tebtynis VII</i>  | Nikos Litinas  |
| 9782724711257   | <i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>                   | Jean-Charles Ducène  |

## Glanures (§ 1-2)

Ivan GUERMEUR

À Philippe Derchain *Magister dicendi*

**A**U HASARD de lectures, j'ai réuni un certain nombre de notes relatives à des faits d'histoire, de géographie ou de religion, essentiellement des époques tardives ; plutôt qu'attendre une étude précise où elles trouveraient éventuellement leur place, il m'a semblé plus expédient de les publier ici sous forme de série.

Ayant eu à rendre compte pour la *Bibliotheca orientalis*<sup>1</sup> du stimulant ouvrage de Philippe Derchain, *Les impondérables de l'hellénisation*<sup>2</sup>, l'occasion m'a été donnée de revoir les monuments d'un personnage qui y était étudié : Esnou(n)<sup>3</sup> de Coptos. Des trois documents connus de celui-ci, deux y étaient présentés, le troisième, un gnomon conservé au Petrie Museum de l'University College de Londres (UC 16376) n'était pas évoqué<sup>4</sup> ; par ailleurs, le monument du Caire (CG 70031) – du fait de la perspicacité de Jacques-Jean Clère – avait été complété d'un nouveau fragment acheté par ce dernier à Louxor (RT 31/3/64/1)<sup>5</sup>, celui-ci ne figurait pas dans cette dernière étude ; ceux-ci font l'objet des deux présentes notules.

### § 1. La statue d'Esnou(n) Caire CG 70031 + RT 31/3/64/1

[pl. I-IV]

Grâce à la diligence d'Alain Lecler, photographe de l'Ifao, et à l'efficace collaboration des autorités du musée du Caire<sup>6</sup>, des photographies de la statue d'Esnou(n) ont pu être réalisées [pl. II-IV] ; à partir de celles-ci, il m'a été aisé d'établir un fac-similé [pl. I-III].

Ce monument – découvert à Coptos<sup>7</sup> – est l'élément subsistant d'une statue en pied du personnage<sup>8</sup>, la partie anthropomorphe ayant été découpée, seuls les tenons et l'appui

1 Sous presse.

2 *Littérature d'hierogrammata*, MRE 7, Turnhout, 2000.

3 *S-nw(n)*, pour la lecture de ce nom, cf. notre compte rendu, *op. cit.* ; considérer l'avis différent de G. VITTMANN, *Altägyptische Wegmetaphorik*, *Beiträge* 15, Vienne, 1999, p. 120, n. 470.

4 Je remercie mon collègue et ami Philippe Collombert qui me l'a signalé.

5 Le registre temporaire du Musée indique « achat J.-J. Clère Louxor, 1964 ».

6 Il m'est agréable de remercier le Dr Mamdouh Mohammad Eldamaty, directeur général du Musée, qui en a aimablement autorisé la photographie,

l'étude et la publication.

7 W.F. PETRIE, *Koptos*, Londres, 1896, p. 19, pl. 20 ; entré au Musée sous le n° JE 22185.

8 B.V. BOTHMER (éd.), *Egyptian Sculpture of the Late Period*, Brooklyn Museum, New York, 1960, p. 128.

dorsal sont préservés ; son état de conservation l'avait fait prendre pour un naos et, c'est à ce titre qu'il fut publié par G. Roeder dans le *Catalogue général des antiquités égyptiennes du musée du Caire*<sup>9</sup>, consacré à ceux-ci. Cette statue en pierre de *Bekhen* mesure actuellement 107 sur 76 cm.

Le fragment qui y a été ajouté, sans doute dans les années soixante-dix, jointif dans la partie supérieure droite de l'appui dorsal (entre les lignes x+3 et x+5), donne la limite du texte de ce côté et donc, par là même, une idée précise de la largeur de celui-ci (environ 12 cm) et des lacunes subsistantes sur 20 lignes (3/4 cadrats).

Mon propos n'étant pas de l'étudier derechef, je me bornerai ici à donner une traduction suivie des textes<sup>10</sup>.

#### TEXTE PRINCIPAL, SUR L'APPUI DORSAL (A)

##### Première partie (x+2/x+4) : panégyrique royal (évocation de Ptolémée Philadelphe).

(x+2) [...] *tȝ .w=f r-imj.tw Wȝd-wr* [...]

[...] *ses frontières, entre la mer*<sup>11</sup> [et ...]

(x+3) [...] *nfr.w=f wbn hr hr-nb shd itn n hrw iw=f m b[wnw-rnp<sup>1</sup>] tȝ hr snd=f*

[...] *ses perfections, apparu auprès de tous quand l'astre brillait au jour ; alors qu'il n'était encore qu'un jouvenceau vigoureux, le pays était déjà soumis à sa crainte.*

(x+4) [...] *s d wtj mj it=f Mnw Gb.tjw nsw-bi.tj nb tȝ.wj (Wsr-kȝ Rȝ mrj-ȝmn) sȝ Rȝ nb bȝr.wȝ [(Pt]lwmjs) 'nb d.t*

[...] *le bandeau et les deux plumes comme son père Min le coptite, le roi de Haute et Basse Égypte, le seigneur du Double-Pays, Ouserkarê Meryamon, le fils de Rê, le seigneur des apparitions, Pto]lémée, vivant éternellement.*

##### Deuxième partie (x+5/x+13) : éloge d'Esnou(n).

(x+5) [...] *m bȝ.t rbj.t wr m iw.w.t=f 'ȝ m sȝ bȝ=f bȝntj s.t m stp-sȝ tn s(w) nswt hr s.t rȝ=f dd.tw n=f sbr.w n b[w-nb iw=f (?)]ȝ hsȝ-hr mȝ sdw=f*<sup>12</sup>

<sup>9</sup> Vol. 75, n° 70001-70050, *Naos*, Leipzig, 1914, p. 112-117, pl. 33 ; pour la bibliographie, on verra U. RÖSSLER-KÖHLER, *Individuelle Haltungen zum ägyptischen Königustum der Spätzeit*, GOF 4/21, Wiesbaden, 1991, p. 299-301, n° 94 ; Cl. TRAUNECKER, *Coptos. Hommes et dieux sur le parvis de Geb*, OLA 43, Louvain, 1992, § 22, 253, 255-258 ; G. VITTMANN, *loc. cit.* ; Ph. DERCHAIN, *op. cit.*, p. 87 ; I. GUERMEUR, *BiOr*, sous presse.

<sup>10</sup> « Ici, plus que dans n'importe quel domaine, chaque langue contient (...) un système de concepts qui, précisément parce qu'ils se touchent, s'unissent et se complètent dans la même langue, forment un tout dont les différentes parties ne correspondent à aucune de celles du système des autres langues » (Fr. SCHLEIERMACHER, *Des différentes méthodes de traduire*, Paris, 1999).

<sup>11</sup> Il n'y a pas lieu de ranimer un débat caduc, on verra simplement la mise au point de J.-Fr. QUACK, "Zur Frage des Meeres in ägyptischen Texten", OLZ 97, 2002, p. 453-463.

<sup>12</sup> La lacune est peut-être suffisante pour introduire le *iw* circonstanciel que l'on attend : .

[... notable] à la tête de la population, important dans sa fonction, grand dans sa dignité<sup>13</sup>, à la première place dans le palais, le roi l'a distingué du fait de son discours, on lui rapporte les avis de 'tout un chacun, étant donné qu'il est] 'terrifiant avec<sup>1</sup> celui qui calomnie<sup>14</sup>.

(x+6) [... *m hr (?)*] *mw=f s'ḥ* 'z *m-bntj tswj sr 'ḥ* *hr imn.t=f spd-r* *m sh- t3.w* *n̄dr hr sbj.wt n n̄tr* *ḥsj nsw* [...]

[...qui marche sur] son eau (i. e. son fidèle), le grand dignitaire dans le Double-Pays, le noble qui se tient à Sa droite (i. e. du roi), au propos acéré<sup>15</sup> dans les comités restreints, qui suit<sup>16</sup> les instructions<sup>17</sup> du dieu parfait (i. e. le roi), le loué du roi [...].

(x+7) [... *w m nw*] *d*<sup>18</sup> *mt(r)-ib m pr-ḥ* *tms hr n sbj.w=f mkb* *isf.t dns r* *tm wbs ib* *n̄dr b.t m ns.t* *t3.wj* [...]

[...exempt d'hésitation, loyal dans le palais, attentif à celui qui l'instruit, qui tourne le dos<sup>19</sup> à l'iniquité, dont la parole est de poids, qui ne révèle rien quand il prend (en main) les affaires du trône du Double-Pays [...].

(x+8) [...] *mr nb n t3 pn mdd w3.t mrj=f mk Gb.tjw hw N̄tr.wj*<sup>20</sup> *inb h3 gs-pr.w hw hw.tw=f sbj* *sbj(t.w)=f rs=f hr tp rbj.t ir.tw s̄hr.(w) bf.tw=f m 'stp-s3* [...]

[...] qu'aime le seigneur de ce pays (i. e. le roi) car il adhère au chemin<sup>21</sup> qu'il (i. e. le roi) aime, protégeant Coptos et défendant la province des Deux Faucons<sup>22</sup>, rempart autour des temples<sup>23</sup>; frappant quand il est frappé et se souvenant quand on se souvient de lui, il veille sur la population, le pouvoir est exercé<sup>24</sup> dans le 'palais' à l'unisson avec lui [...].

(x+9) [...] *hr 'imn.t' i3b.t ms.n Si3 r shp(r) ndm dd.w(t) hn.w hr mw ntr.w tm rdj wdf hnij m hnrt* *s ib(-f) hr=f m 3.t n(n) snw.(t)j-s ir.n=f sw hr gm s̄hr.w sdr n(n) h3.n-i* [... *m r3 n iib nb*]

<sup>13</sup> O. PERDU, « Socle d'une statue de Neshor à Abydos », *RdE* 43, 1992, p. 150-151, n. c.

<sup>14</sup> Comparer avec T. SÄVE-SÖDERBERGH, *Einige ägyptische Denkmäler in Schweden*, Uppsala, 1945, p. 12-13.

<sup>15</sup> Par exemple, P. VERNUS, « Inscription d'un personnage d'Atribis bien en cours sous la XXIX<sup>e</sup> dynastie », *MDAIK* 37, 1981, p. 484, n. (d).

<sup>16</sup> D. MEEKS, *AnLex* 77.2303; O. Perdu, *op. cit.*, p. 157, n. n).

<sup>17</sup> *Sbj.t* ne désigne pas uniquement les sages-ses, mais « vaut tout aussi bien pour un "enseigne-ment", ou une "instruction", formulés par oral sans

mise en forme littéraire » (P. VERNUS, *Sagesse de l'Égypte pharaonique*, Paris 2001, p. 10).

<sup>18</sup> Selon la restitution proposée par Ph. DERCHAIN, *op. cit.*, p. 90, n. 27.

<sup>19</sup> A.H. GARDINER, "Minuscula Lexica", dans O. Firchow (éd.), *Ägyptologische Studien. Festschrift H. Grapow*, Berlin, 1955, p. 2.

<sup>20</sup> À propos de la lecture du nom de la V<sup>e</sup> province de Haute-Égypte, on verra les remarques de J. YOYOTTE, « Le nome de Coptos durant la Première Période Intermédiaire », *Orientalia* 35, 1966, p. 46.

<sup>21</sup> C'est-à-dire qu'il est obéissant; cf. P. VERNUS, « La stèle C3 du Louvre », *RdE* 25, 1973, p. 223,

n. g.; G. VITTMANN, *loc. cit.*

<sup>22</sup> Noter que l'expression *hwj-mkj* a le sens d'« octroyer l'immunité », voir D. MEEKS, *AnLex* 78.1885, 78.2961, 79.2166 (=J.-M. KRUCHTEN, « Une révolte du vizir sous Ramsès III à Atribis ? », *AIPHO* 23, 1979, p. 47-48); P. GRANDET, *Le papyrus Harris I (BM 9999) II*, *BiEtud* 109, Le Caire, 1994, n. 804; ce qui pourrait ici signifier qu'il a octroyé l'immunité aux temples de Coptos et de sa province.

<sup>23</sup> Pour ce cliché, cf. H. DE MEULENAERE, « Un sens particulier des prépositions "m-rw.tj" et "m-irt.tj" », *BIAO* 53, 1953, pp. 91-93, et n. 5 en particulier.

<sup>24</sup> Comparer avec *Urk. VI*, 71, 4.

[...] à la droite et à la gauche de celui que Sia a mis au monde (i. e. le roi)<sup>25</sup>, afin de provoquer la douceur des sentences<sup>26</sup>, celui qui est posé sur l'eau des dieux<sup>27</sup> (i. e. fidèle aux dieux), qui ne détient pas inutilement un prisonnier en prison, c'est un homme impavide<sup>28</sup> pendant un moment important (litt. sans égal), qui s'est fait en trouvant les solutions, qui dort sans regrets<sup>29</sup> [...] qui est dans la bouche de tous ceux qui viennent?<sup>30</sup>].

(x+10) *ḥr nhj snb=f r̥-nb m-ḥ.t tp-r̥=f n̥j.t n̥ 'g̥ db̥ n̥ mhj wh̥ nt̥t m̥ itm.w n̥s n̥=f m̥sr.w m̥ sb.w bft=f ḥr mk ḥ̥.w=sn r̥ dw nb̥ nd.tj n̥ ḥr 'i̥w ...]*

le suppliant<sup>31</sup> quotidiennement du fait de ses décisions, pieu d'amarrage pour celui qui chavire, flotteur pour celui qui dérive<sup>32</sup>, qui délie la corde pour celui qui étouffe, les indigents malmenés devant lui l'invoquent, qui protège leurs personnes contre tout supplice, défenseur de l'opprimé [...].

(x+11) *mk i̥w s̥w s̥w-'.w b̥sf ȝd r nm̥hw.w s̥ tp-b̥sb rb̥ tp-m̥tj rb̥(t) sm̥j.w m̥j m̥-̥ ȝ.t dd 'n.w wp r̥=f r nfr s̥ n̥ 'nt̥j(w) mr tb̥ m̥ ir̥j hr̥w 'nfr ...]*

qui protège le vieillard et défend les faibles, qui écarte des malheureux la fureur, c'est un homme précis, qui connaît exactement<sup>33</sup> la nature<sup>34</sup> de demandes comme (celles) émanant de la foule, disant ce qui est agréable, dont la bouche s'ouvre à bon escient. C'est un homme d'encens qui aime l'ivresse en accomplissant un jour 'parfait [...].

(x+12) *sr̥ s̥ m̥ dr̥f s̥ sin r̥ i̥w.t̥=f s̥i̥z mb̥-ib̥ nb̥=f mr̥ ip̥.t̥-nsw wr̥ tp̥j n̥ hm̥=f ḥr̥ sm̥.w i̥r̥j.t̥-p̥.t̥ wr̥(t) b̥s.w(t) b̥nw.t n̥ m̥.w M̥hw br̥j i̥m̥.t̥ bnr̥ mr̥.wt̥ 'n̥ ḥ̥.w sp̥ w̥d.tj mb̥ 'ḥ̥ m̥ nfr.w=s̥ hm̥.t nsw wr̥.t̥ s̥htp̥ ib̥ n̥ nsw-b̥.tj nb̥ t̥.wj (Wsr-k̥-R̥ mr̥j ȳmn̥) s̥ R̥ nb̥ b̥.w (Ptlwm̥js̥) ['nb̥ d.t...]*

le notable expert en écriture, l'homme dont on attend la venue<sup>35</sup>, l'avisé, l'homme de confiance de son maître, le directeur du harem royal, le premier grand de sa majesté, le supérieur de la suite de la princesse grande de louanges, la dame de la Haute et de la Basse-Égypte, paisible et bienveillante, douce d'amour<sup>36</sup>, belle d'apparition, celle qui a reçu les deux uræi, qui remplit le palais de sa perfection, la grande épouse royale, qui réjouit le cœur du roi de Haute et Basse Égypte, le seigneur du Double-Pays, Ouserkarê Meryamon, le fils de Ré, le seigneur des apparitions, Ptolémée, [vivant éternellement ...].

<sup>25</sup> C'est-à-dire le roi comme produit du discernement: Sia (D. MEEKS, dans *Génies, anges et démons, SourcOr* 8, p. 58-60).

<sup>26</sup> Ddt ayant le sens de « ce qui a été dit par le roi et consigné dans un acte officiel » (J.-M. KRUCHTEN, *op. cit.*, p. 49).

<sup>27</sup> Cf. G. VITTMANN, *op. cit.*, p. 140 pour la lecture et le sens.

<sup>28</sup> Litt. « un homme dont le cœur est sous lui ».

<sup>29</sup> Litt. « sans "ah, si j'avais!" » (Wb III, 12, 5-6; D. MEEKS, *AnLex* 77.2559; 78.2546; 79.1871).

<sup>30</sup> Selon la restitution de Ph. DERCHAIN, *op. cit.*, p. 51.

<sup>31</sup> Litt. « demandant sa santé ».

<sup>32</sup> Pour ce *topos* du discours autobiographique, cf. P. VERNUS, « Le mythe d'un mythe: la prétendue noyade d'Osiris. — De la dérive d'un corps à la dérive du sens », *SEAP* 9, 1991, p. 33, n. 98.

<sup>33</sup> *Tp-m̥tj*.

<sup>34</sup> D. MEEKS, *AnLex* 77.2415.

<sup>35</sup> H. DE MEULENAERE, « Notes ptolémaïques », *BIFAO* 53, 1953, p. 106-107; R. EL-SAYED, *Docu-*

*ments relatifs à Saïs et ses divinités*, *BiEtud* 69, Le Caire, 1975, p. 122, n. (e); D. MEEKS, *AnLex* 78.3279.

<sup>36</sup> Au sujet de l'ancienneté des éléments composant cette titulature, on comparera avec M. GITTON, « Variation sur le thème des titulatures de reines », *BIFAO* 78, 1978, p. 389-403. Pour la titulature d'Arsinoé II, voir l'étude topique de J. QUAEGBEUR, « Ptolémée II en adoration devant Arsinoé II divinisée », *BIFAO* 69, 1971, p. 216.

(x+13) *ḥm-ntr n Wsjr Hr 3s.t n ḥw.t-df3.w ntr.w n ḥw.t-df3.w 3s.t t3 iñsw ḥrj-ib Ntr.wj m3i rs.j m3i mb.tj rw.tj ( w Tfn.wt) s3.tj R' ḥrj-ib Gsj 3s.t wr.t mw.t-ntr ḥrj s.t wr.t Wsjr bntj sh-ntr Pth-Skr-Wsjr ntr '3 ḥrj-ib tj.t Wsjr Gb.tjw bntj ḥw.t-nbw S-nw(w) [...]*

*le prophète d'Osiris, d'Horus, d'Isis du Château-des-provendes, des dieux du Château-des-provendes, d'Isis-la-Châsse qui réside dans la province des Deux Faucons, du lion méridional et du lion septentrional, les deux lions (Chou et Tefnout), les oisillons de Rê, qui résident à Qous, d'Isis la grande, la mère divine, qui est sur le grand siège, d'Osiris qui préside au pavillon divin, de Ptah-Sokar-Osiris, le grand dieu qui réside dans la crypte, d'Osiris le coptite qui préside au Château-de-l'or, Esnou(n)<sup>37</sup> [...].*

**Troisième partie :** invocation à Min de Coptos – dans le temple de qui le monument était dressé –, et évocation des réalisations d'Esnou(n) pour celui-ci (x+14/x+21).

(x+14) *dd=f br nb=f i3w n nb=3 iñtr=38 iñtr Mnw Gb.tjw Hr f3i-'3 mrw.t dm pt m w.tj=f nb 3w.t-ib bntj shn.t nsw ntr.w bnr mrw.t k3 mw.t=f ḥrj st=f wr.t ntr '3 m iñtr.tj bntj hsp ḥrj bndw=f 'b ḥ'.w ntr w3b ib.t n it=f wtt ntr.w kñ.w m [bi3 ?<sup>39</sup> ...]*

*Il dit auprès de son maître : louange à mon seigneur, mon dieu, ô dieu Min le coptite, l'Horus au bras dressé, grand d'amour, qui perce le ciel de ses deux plumes, le seigneur de la joie, qui préside à la chapelle-sehenet, le roi des dieux, doux d'amour, le taureau de sa mère (i. e. Isis) qui est sur son grand siège, le grand dieu dans les sanctuaires de l'Égypte, qui préside au jardin, qui est sur son estrade, qui rassemble les membres du dieu et dépose l'offrande pour son père, qui engendre les dieux, aux nombreuses richesses minérales [...].*

(x+15) [...] *ḥrj-tp b3s.wt mrr rm̄t shpr.n=f d3m.w bw.t=f pw dd bw.t<sup>40</sup> i3w n 'nb 'nb.tw iñm=f dì t3w ntj ḥr mw=f nfr-ḥr s̄b mnd.tj 'n.w m-b3.w r ntr.w b3j.t=f tn.w r Psd.t shtp ḥm.t=s m b3s.t m b3b iñw[n.tjw<sup>41</sup> ...]*

[...] qui domine les déserts; aussi vrai que les hommes aiment qu'il suscite de nouvelles générations, le blasphème est son abomination; souffle de vie dont on vit, qui donne le souffle à celui qui est sur son eau (i. e. qui lui est fidèle), au visage parfait et aux yeux fardés<sup>42</sup>, bien plus beau que les autres dieux, son apparition prodigieuse<sup>43</sup> est plus remarquable que celle de l'Ennéade, qui apaise sa majesté (Tefnout) dans le désert, à l'orient, les Ioun[tious] ? [...].

<sup>37</sup> Pour la titulature d'Esnou(n), on verra les commentaires de Ph. DERCHAIN, *op. cit., passim*.

<sup>38</sup> La pierre porte indubitablement un  et non  ; vu la disposition des signes, on se demandera si le suffixe  (i) n'est pas en facteur commun

avec les deux substantifs.

<sup>39</sup> Ph. DERCHAIN, *op. cit.*, p. 95, n. 79.

<sup>40</sup> En suivant la suggestion de Ph. DERCHAIN, *op. cit.*, p. 95, n. 80.

<sup>41</sup> Selon la proposition de Ph. DERCHAIN, *op. cit.*, p. 96, n. 84.

<sup>42</sup> D. MEEKS, « Notes de Lexicographie (§ 5-8) », *BIFAO* 77, 1977, p. 81, n. 1 ; *id.*, *AnLex* 78.1762.

<sup>43</sup> *Id.*, *AnLex* 77.1211.

(x+16) [... *mk ntj*<sup>44</sup>] *m hr mw=f snb bɔj.t s'nb mn.t swnw nfr n dj sw m ib=f s'nb ntj m gɔw ibtj.t ink hm=k m hr mw=k rb.n=k ib=i m swb.t tm ɔ k(ɔ)b*<sup>45</sup> *tp- msyw.t[-i ...]*

[... qui protège celui?] qui marche sur [son] eau (i. e. fidèle), qui soigne le malade, qui fait revivre le souffrant, le médecin parfait<sup>46</sup> de qui le place dans son cœur, qui fait revivre celui qui étouffe : « je suis ton serviteur, qui marche sur ton eau (i. e. ton fidèle), tu as connu mes sentiments dans l'œuf, étant exempt d'infidélité<sup>47</sup> avant même [ma] naissance [...].

(x+17) [... *mb<sup>1</sup> gm w m sɔm Hr=k niw.t=k wr.t whm n=s n ib.t=s nb r tp-hsb n kd.tz i m grb n wrd.w=i m hrw hr d'r nfr.w=k m ib=i gm.n=i Hw.t-df3.w wɔi r wɔsi mrh wrj[t=f ...]*

[... qui remplit<sup>1</sup> ce qui se trouve être vide dans le sanctuaire de ton Horus (i. e. l'héritier, le dieu fils Harsiésis), et ta grande ville, elle est entièrement renouvelée<sup>48</sup> ainsi que tous ses biens, à la perfection ; je ne dors pas la nuit (pourtant) je ne fatigue pas le jour en cherchant ta perfection dans mon cœur. J'ai trouvé le Château-des-provendes courant à la ruine et à la perte, [ses] 'portes ? ...].

(x+18) [... ] *imj ws (?) kd sbtj m-pbr=f m whm- ɔw irw mb 110 wsb mb 45 md mb 10 whɔ=i sɔt.w r-db3 d.t m mb 6 r sh tɔ m hw.t-ntr r ɔw=s hws.n=i bɔj.t ...]*

[...] qui est détruit, ayant construit à neuf un mur d'enceinte autour de lui d'une longueur totale de 110 coudées (57,5 m)<sup>49</sup>, large de 45 coudées (23,625 m) et haut<sup>50</sup> de 10 coudées (5,25 m) ; j'ai excavé le terrain à la place des décombres (des anciennes constructions), sur 6 coudées (3,15 m), pour exhausser le sol dans le temple entier<sup>51</sup> ; j'ai érigé des 'propylées ...].

(x+19) [... 'ɔ.wj m] ' *bp.w=sn m bɔɔ bt hr rn wr n hm=f sbpr.n=i dbb.w=f nb m bɔɔ nn gm=i n hr-bɔ.t*<sup>52</sup> *swr=i pr=f m ib.t nb nfr sdfɔ=i n bɔw.wt=f s'ɔ.n=i htp.w=f m s.t wɔb-ib.t smn=i 'w'b.w ...]*

<sup>44</sup> Il nous paraît ici difficile de suivre la proposition de Ph. Derchain (*op. cit.*, p. 96, n. 85) qui suggère une évocation d'Haroëris ; en effet, dans l'*incipit* de la louange, il n'est fait allusion qu'à une seule divinité : Min le copte. Par ailleurs, dans la suite, Esnouf(n) proclame « je suis ton serviteur, qui marche sur ton eau, tu as connu mes sentiments dans l'œuf (...) », s'adressant donc au même dieu : la divinité majeure de la ville où était dressé le monument.

<sup>45</sup> Cf. J.-J. CLÈRE, « Recherches sur le mot  », *BIFAO* 79, 1979, p. 305-307 ; d'autre mentions de l'expression commentée dans cette étude ont été relevées par H. DE MEULENAERE, « Une famille sacerdotale thébaine », *BIFAO* 86, 1986, p. 139-140, n. (b) ; et O. PERDU, *op. cit.*, p. 157-158, n. o).

<sup>46</sup> À propos des dieux médecins : A. GUTBUB, *Textes fondamentaux de la théologie de Kom Ombo*, *BiEtud* 47, Le Caire, 1973, p. 119 (avec notre exemple).

<sup>47</sup> Litt. « qui ne s'écarte pas du limon ».

<sup>48</sup> Litt. « le circuit est renouvelé pour elle ».

<sup>49</sup> En admettant une longueur moyenne de 52,5 cm pour la coudée : W. HELCK, *LÄ* III, 1980, col. 1200, s. v. Maße und Gewichte.

<sup>50</sup> Litt. *mg* a le sens de « profond », mais aussi du point de vue de la verticalité ; par exemple, la « profondeur de la mer » (W. VYCICHL, *Dictionnaire étymologique de la langue copte*, Louvain, 1983, p. 124, s. v. ΜΤΩ), d'où ici l'emploi de « hauteur » dans la traduction.

<sup>51</sup> Je ne crois pas, comme le suggère Ph. Derchain

(*op. cit.*, p. 97, n. 98-99), que l'on puisse considérer qu'il s'agit d'une opération de nivellement ; mais, vu le sens de *whɔ*, « creuser », « excaver » (*Wb* I, 346-347), je me demande s'il n'est pas question du creusement des profondes fondations indispensables à la construction d'un temple solidement établi, le niveau de celui-ci pouvant alors être plus élevé que celui du bâtiment antérieur ; je remercie Pierre Zignani qui m'a éclairé sur l'aspect pratique que pouvait recouvrir cette description. À titre de comparaison, on verra les profondes fondations du temple d'Hathor à Dendara : P. ZIGNANI et al., « Deux sondages sur les fondations du temple d'Hathor à Dendara », *BIFAO* 98, 1998, p. 470-476.

<sup>52</sup> En considérant que le  est fautif ; contamination de *hɔtj'* ?

[... avec des vantaux en] pin et leurs ornements<sup>53</sup> en métal, gravées de la titulature<sup>54</sup> de sa majesté; j'ai procuré tous ses objets de culte en métal n'ayant pas trouvé ceux d'auparavant; j'ai accru son domaine de toutes choses parfaites; j'ai approvisionné ses autels, j'ai multiplié ses offrandes dans le lieu de « disposer les offrandes<sup>55</sup> »; j'ai rétabli le 'clergé ...].

(x+20) [...] *sbȝ.t<sup>1</sup> m ȝnr ȝd nfr n rwd ȝwȝ-s mb 16 wsh mb 6 rȝ-tp m r-rw.t-s ht ȝr rn wr n ȝm-s<sup>2</sup> ȝ.ȝwȝ-sn m<sup>3</sup> nbd m bȝȝ kr.wt-f m ȝmtj st.t bȝȝn ȝr mb.tj kd m db.t r ȝf.t-ȝr n ȝs.t ...]*

[... un portail<sup>1</sup> en pierre blanche parfaite de grès, dont la longueur est de 16 coudées (8,40 m) et la largeur de 6 coudées (3,15 m) avec une avant-porte à linteau interrompu<sup>56</sup> devant lui<sup>57</sup> (i. e. le portail), gravé de la titulature de sa majesté, leurs vantaux sont en pin, cerclés<sup>58</sup> de métal, ses gonds en cuivre asiatique; le pylône au nord, construit en briques, devant 'Isis ...].

(x+21) [...] *ht ȝr rn wr n ȝm-s<sup>2</sup> ȝwȝ-s mb 18 wsh 6 2/3 bȝȝn m db.t ȝr.n-i kȝr m bȝȝn n Hr sȝ ȝs.t sȝ Wsȝr ȝrj s.t wr.t nȝr ȝs m kȝr-f smȝwȝ.n-i mnw m pr-ȝWsȝr ...]*

[...] gravé de la titulature de sa majesté, sa longueur est de 18 coudées (9,45 m) et la largeur de 6 2/3 coudées (3,5 m) et un pylône en briques; j'ai fait un naos en pierre de bekhen (i. e. grauwacke) pour Horus, le fils d'Isis et d'Osiris qui est sur le grand siège, le grand dieu qui est dans sa chapelle; j'ai rénové les monuments du domaine d'Osiris [...].

**Quatrième partie:** souhaits d'Esnou(n) en récompense de ses bienfaits (x+22/x+23).

(x+22) [...] *ȝrl.n-i m ib-i sȝ-k ȝs.wt(-i) ȝr nb tȝ.wj mrw.t(-i) ȝr itj skȝ-k 'ȝw ȝrj[-tp tȝ di-k n-i] kȝrs.t ...] ȝr-ȝsȝ kȝkȝ ȝtp m smȝ.t nfr.t m Nȝr[.wj...]*

[...] ce que j'ai conçu en mon cœur, puisses-tu accroître (ma) faveur auprès du seigneur du Double-Pays, (mon) affection auprès du souverain, puisses-tu accroître mon temps de vie sur [terre, puisses-tu m'accorder] une 'sépulture ...] après la vieillesse, dans une belle nécropole, dans la province des 'Deux-Faucons ...].

(x+23) [...] *w Tfn.wt sȝ.tj R' ȝrj-ib Gsj ȝs.t wr.t mw.t-nȝr ȝrj s.t wr.t Wsȝr 'ȝntj<sup>7</sup> sh-nȝr ...]*

[...] Chou et Tefnout, les oisillons de Rê, qui résident à Qous, d'Isis la grande, la mère divine, qui est sur le grand siège, d'Osiris qui préside au pavillon divin [...]»

<sup>53</sup> Chr. THIERS, «À propos de *ȝp.w/ȝp(y).w* «figures en relief, gravures»», *RdE* 49, p. 257-258.

<sup>54</sup> Litt. «grand nom» (D. MEEKS, *AnLex* 77.2381, 78.2402, 79.1750).

<sup>55</sup> Chr. FAVARD-MEEKS, *Le temple de Behbeit*

*el-Hagara*, BSAK 6, Hambourg, 1991, p. 400-433; CL. TRAUNECKER, *op. cit.*, § 325-331; PH. DERCHAIN, *op. cit.*, p. 98, n. 103.

<sup>56</sup> *Rȝ-tp* est un hapax, mais le déterminatif ne laisse pas douter de son sens; sur des dispositifs

comparables, voir FR. LAROCHE-TRAUNECKER, dans S. SAUNERON, *La porte ptolémaïque de l'enceinte de Mout à Karnak* (MIFAO 107), 1983, p. 11-12.

<sup>57</sup> Litt. «à son extérieur».

<sup>58</sup> D. MEEKS, *AnLex* 79.1523.

## FACE ANTÉRIEURE, MONTANT DROIT (B)

1. [...] *Ntr.wj m hm.w hm.t-nsw ts nsw.jt hnwt ntw.wt sp3.wt hrj-ib Ntr.j- m' ir=i mr ib=s m k3.t nb mnbt m '3.t rwd.t s'bh=i twt.w n nsw-bi.tj nb t3.wj (Wsr-k3-R' mrj 1mn) s3 R' nb h'.w (Ptlwmjs) 'nb d.t hn' rp.wt n hm.t nsw n(n) ir mjt.t nn wp r nb m t3 pn iw' br hnwt 3s.t<sup>59</sup> s' 3 hh.w-sd n nb t3.wj (Wsr-k3-R' mrj 1mn) s3 R' nb h'.w (Ptlwmjs) 'nb d.t ...]*

[...] la province des Deux-Faucons et dans les sanctuaires; l'épouse royale, qui renouvelle la royauté, la dame des villes et des provinces, qui réside à Néty-Chemâ<sup>60</sup>. J'ai réalisé ce qu'elle désirait, en travail parfait de pierre dure, j'ai dressé des statues en pieds du roi de Haute et Basse Égypte, le seigneur du Double-Pays, Ouserkarê Meryamon, le fils de Rê, le seigneur des apparitions, Ptolémée, vivant éternellement, ainsi que des statues féminines<sup>61</sup> de l'épouse royale, rien de pareil à cela n'avait été fait, excepté par le maître (i. e. le roi), dans ce pays; la récompense auprès d'Isis: que l'on multiplie les jubilés du seigneur du Double-Pays, Ouserkarê Meryamon, le fils de Rê, le seigneur des apparitions, Ptolémée, vivant éternellement [...].

2. [...] 'nb[.w] m rj rn=f hrj-ib Ntr.j- m' mj-n (i)r=tn dd(=i) n=tn bpr im=i dw3=tn ntr n(=i) hr ir.n(=i) (i)nk ms.w n 3b di=tn n=3 htp.w hk.t k3.w 3pd.w irp irt.t sntr kbb.w (i)h.t nb nfr.t w'b.t ndm.t bnr.t pr hr b3w.t nt 3s.t wr.t mw.t ntr m=ht wdb (?) m hr.t-hrw nt r'-nb hr ntj ink wr [...]

[... des vivants<sup>7</sup>, en connaissant son nom, qui réside à Néty-Chemâ. Venez, vous, que je vous dise ce qui m'est advenu, louez le dieu pour moi (i. e. remercier) pour ce que j'ai fait, car je suis un serviteur qui ne s'arrête pas, puissiez-vous m'accorder des offrandes (consistant en) bière, bœufs, volailles, vin, lait, encensements et libations, toutes choses bonnes, pures, douces et agréables qui sortent de l'autel d'Isis la grande, la mère divine, après le virement de la part quotidienne pour chaque jour, car je suis un grand [...].

3. [...] nd.tj n hrj-iw ?<sup>7</sup> s'nb kt iw.t.t mw.t=f i(n)b n 'nb h3 sp3.t=f mr ip3.t-nsw n hm.t nsw wr.t n nsw-bi.tj nb t3.wj (Wsr-k3-R' mrj 1mn) s3 R' nb h'.w (Ptlwmjs) 'nb d.t 3rsjnif3w S-nw(w) dd=f i ir.t nb m33 itn n ir 1tm ii nb r 'sn-t3 3s.t ...]

[...défenseur de l'opprimé<sup>62</sup>, qui fait vivre l'humble qui n'a pas sa mère, un mur de vie autour de sa province<sup>63</sup>, le directeur du harem royal de la grande épouse royale du roi de Haute et Basse Égypte, le seigneur du Double-Pays, Ouserkarê Meryamon, le fils de Rê, le seigneur des apparitions, Ptolémée, vivant éternellement, Arsinoé, Esnou(n), il dit: « Ô quiconque voit le disque qui entoure ce qu'a fait Atoum, celui qui vient pour 'saluer Isis ...]. »

<sup>59</sup> Le texte porte vraisemblablement le signe .

<sup>60</sup> À propos de ce toponyme, on verra les remarques de Cl. TRAUNECKER, *op. cit., passim*; et récemment Chr. FAVARD-MEEKS, « Les toponymes Nétyer

et leurs liens avec Behbeit el-Hagara et Coptos», *Topoi Suppl.* 3, 2002, p. 29-45.

<sup>61</sup> P. VERNUS, « Inscriptions de la Troisième Période Intermédiaire (III) », *BIFAO* 76, 1976, p. 10-11, n. (m).

<sup>62</sup> Selon la proposition de Ph. DERCHAIN, *op. cit.*, p. 50 et n. 13.

<sup>63</sup> H. DE MEULENAERE, *BIFAO* 53 (1953), p. 92, n. 5.

## ÉPAISSEUR DU MONTANT DROIT DE L'APPUI DORSAL (C)

[...] *Hr pȝ hr̥d 'ȝ wr tpj n ȝmn nȝr.w nȝr.wt ȝmj.w Nȝr.j- m' dȝ-sn pr.t-hrw tȝ bȝ.t kȝ.w ȝpd.w iȝ.t nb nȝr.t wȝb.t nȝdm.t bnr.t n rp' bȝtj-ȝ sdȝw.tj bi.tj smr wȝ.tj [ȝ n mrw.t?] S-nw(w) iȝw[ȝf] sn[sn ...]*

[...] Harpocrate, le premier très grand d'Amon, les dieux et déesses qui sont dans Néjery-Chemâ; qu'ils accordent une offrande invocatoire (consistant en) pain, bière, bœufs, volailles, toutes choses bonnes, pures, douces et agréables pour le comte-gouverneur, le chancelier du roi de Basse-Égypte, l'ami unique [grand d'amour], Esnou(n), tandis qu'[il] 's'unit ...].

## FACE ANTÉRIEURE, MONTANT GAUCHE (D)

1. [...] ȝs.t wr.t mw.t nȝr tfn (?)<sup>64</sup> m hr.t-hrw n<sup>65</sup> d(.t)-b(t)f [...] 2. [... S-nw(w) sȝ Nȝsnj ȝr.n] nb.t pr Pyl(w) mȝ'-brw ddȝf i smȝ.tj wr [...] 3. [...] hr sȝbr.wȝf mr ȝpȝ.t-nsw n bȝm.t-nsw [...]

1. [...] Isis la grande, la mère divine, qui se réjouit de l'offrande quotidienne, au matin et au soir<sup>66</sup> [...] 2. [...] Esnou(n), le fils de Nysny<sup>67</sup>, qu'a fait] la maîtresse de maison Pyl(ou)<sup>68</sup>, juste de voix; il dit: « Ô le stolist (?) grand [...] 3. [...] de ses avis, le directeur du harem royal de la grande épouse royale [...]. »

## ÉPAISSEUR DU MONTANT GAUCHE DE L'APPUI DORSAL (E)

[... bȝm-nȝr n Wsjr Hr ȝs.t n bȝw.t-dȝȝ.w nȝr.w n bȝw.t-dȝȝ.w ȝs.t tȝ insw] hrj-ib Nȝr.wj mȝi rs.j mȝi mb.tj hrj-ib Gsj ȝs.t [wr.t mw.t-nȝr hrj s.t wr.t ...]

[le prophète d'Osiris, d'Horus, d'Isis du Château-des-provendes, les dieux du Château-des-provendes, d'Isis-la-Châsse] qui réside dans la province des Deux Faucons, du lion méridional et du lion septentrional, qui résident à Qous, d'Isis [la grande, la mère divine, qui est sur le grand siège ...].

<sup>64</sup> La pierre est très abîmée à cet endroit, je propose cette lecture, faute de mieux, en pure hypothèse.

<sup>65</sup> Les traces d'un ~~ȝȝȝȝ~~ sont visibles sous le *hr.t-hrw*, toutefois l'expression *d.t-htf* se construit

habituellement avec un *m*, faut-il considérer que l'on a *n* pour *m*?

<sup>66</sup>  , c'est-à-dire «sans discontinuer» (Wb V, 506, 10; D. MEEKS, *AnLex* 78.4853; P. WILSON, *A Ptolemaic Lexikon*, OLA 78, Louvain,

1997, p. 1250).

<sup>67</sup> Pour la lecture du nom du père, on verra mon compte rendu, *op. cit.*

<sup>68</sup> Cf. I. GUERMEUR, *op. cit.*

## § 2. *Le gnomon au nom d'Esnou(n) Petrie Museum U. C. 16376*<sup>69</sup>

[pl. V]

Un élément de gnomon – horloge solaire<sup>70</sup> –, au nom d'Esnou(n) est conservé au Petrie Museum de Londres (University College 16376)<sup>71</sup>. Seule la seconde partie de l'objet est préservée ( *i. e.* la partie non grisée du présent schéma : ), celle-ci, en stéatite, mesure 13,7 cm de long pour une largeur de 4,7 cm et une hauteur de 9 cm.

Deux lignes superposées font le tour de l'objet et donnent la titulature d'Esnou(n), telle qu'on a pu la voir sur le monument du Caire; la partie arrière le figure accomplissant une adoration devant Harsiésis<sup>72</sup>.

### Les textes :

#### A. À l'arrière, légendes du tableau :

Devant Esnou(n) ():  *hm-ntr Wsjr S-nw(w)* « le prophète d'Osiris, Esnou(n) ».

Devant Harsiésis ():  *Hr ss 3s.t ss (Ws)ir* « Horus, fils d'Isis et d'Osiris ».

#### B. Autour du socle ():

Sur la partie gauche, où commençait le texte, seuls quelques signes sont encore perceptibles, nous renonçons à les lire :



[... *rp' h2tj-*] *sd3w.tj* [*bi.tj*] *smr w'.tj* '3 *n mrw.t hm-ntr n Wsjr 3s.t Hr n hw.t-df3.w* [*hm-ntr*]  
*ntr.w n hw.t-df3.w* [... *m3i rs.j m3i*] *mb.tj rw.tj* ( *w Tf.n.wt* ) *s3.tj R' hrj-ib Gsj hm-ntr n 3s.t*  
*[wr.t] mw.t-ntr hrj s.t wr.t hm-ntr Pth-Skr-Wsjr ntr* '3 *hrj-ib tj.t hm-ntr Wsjr bntj sb-ntr hm-*  
*ntr Wsjr Gb.tjw bntj hw.t-nbw S-nw(w)*

<sup>69</sup> Je remercie le Dr Stephen Quirke, responsable de la collection du Petrie Museum à l'University College de Londres qui m'a aimablement autorisé à publier cet objet et m'en a fourni des photographies.

<sup>70</sup> Pour le fonctionnement de cet instrument on verra les études de Ch. KUENTZ, « Note sur un gnomon portatif gréco-égyptien », *RecTrav* 38 (1916), pp. 70-84; L. BORCHARD, *Die altägyptische Zeitmessung. Die Geschichte der Zeitmessung und*

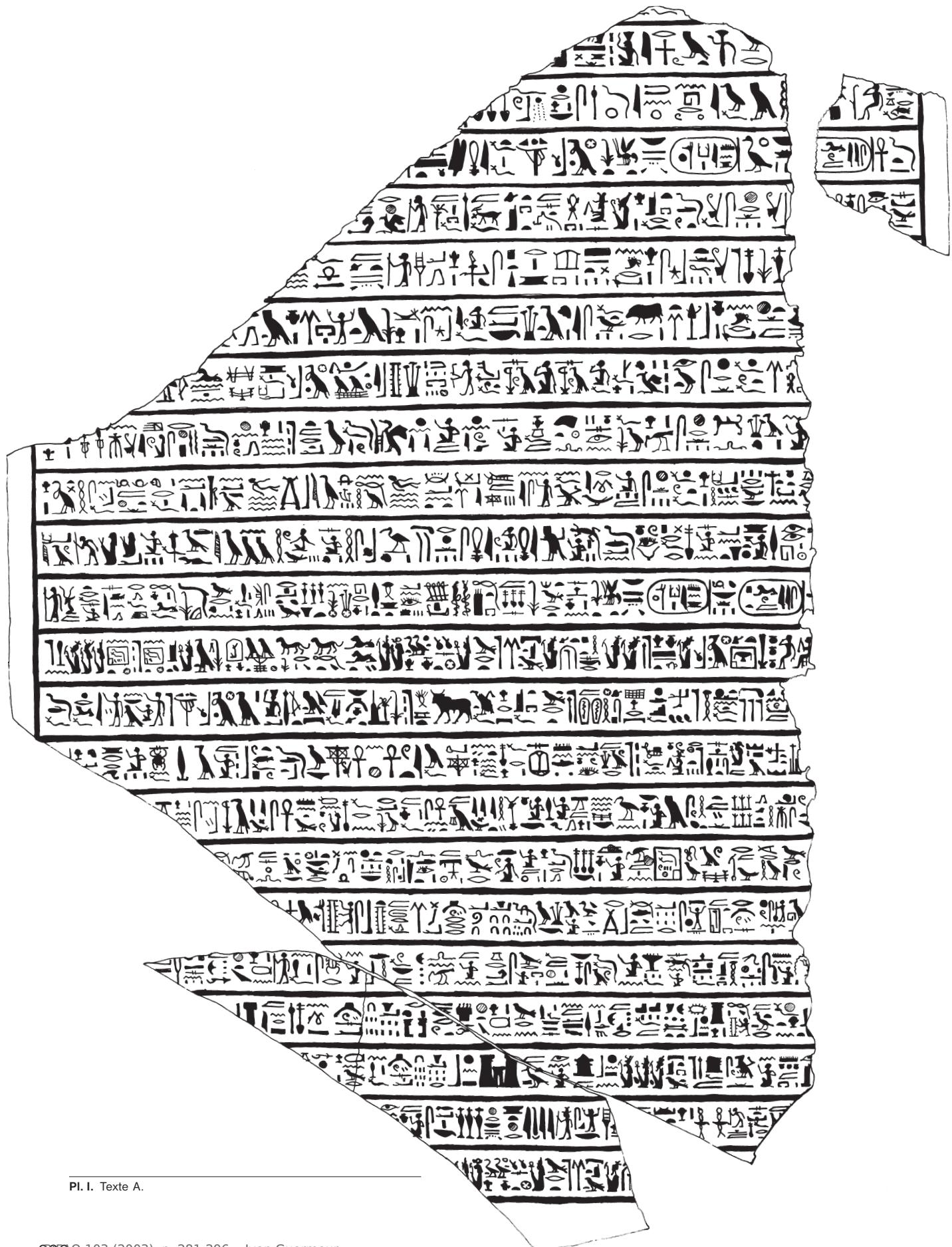
*der Uhren* I, Leipzig, 1920; R.W. SLOWLEY, “Primitive Methods of Measuring Time with Special Reference to Egypt”, *JEA* 17, 1931, p. 166-178; S. BOSTICCO, “Due frammenti di orologi solari egiziani”, dans *Studi in onore di Aristide Calderini e Roberto Paribenii* II, Milan, 1957, p. 33-49; M. CLAGETT, *Ancient Egyptian Sciences* II. *Calendars, Clocks, and Astronomy, Memoirs of the American Philosophical Society* 214, Philadelphie, 1995, p. 83-95.

<sup>71</sup> Cet objet est connu depuis longtemps: W.F. PETRIE, *Ancient Weights and Measures*, BSAE 39, Londres, 1928, p. 45; pl. XXVI; R.W. SLOWLEY, *op. cit.*, p. 172, pl. XVII, 4; S. BOSTICCO, *op. cit.*, p. 36-39, fig. 2; M. CLAGETT, *op. cit.*, p. 94-95, fig. III. 52.

<sup>72</sup> Harsiésis est le dieu fils habituel de la triade copte (Cl. TRAUNECKER, *op. cit.*, § 285-289); on a vu *supra*, dans le texte A l. x + 21, qu'Esnou(n) avait réalisé des travaux dans son temple copte.

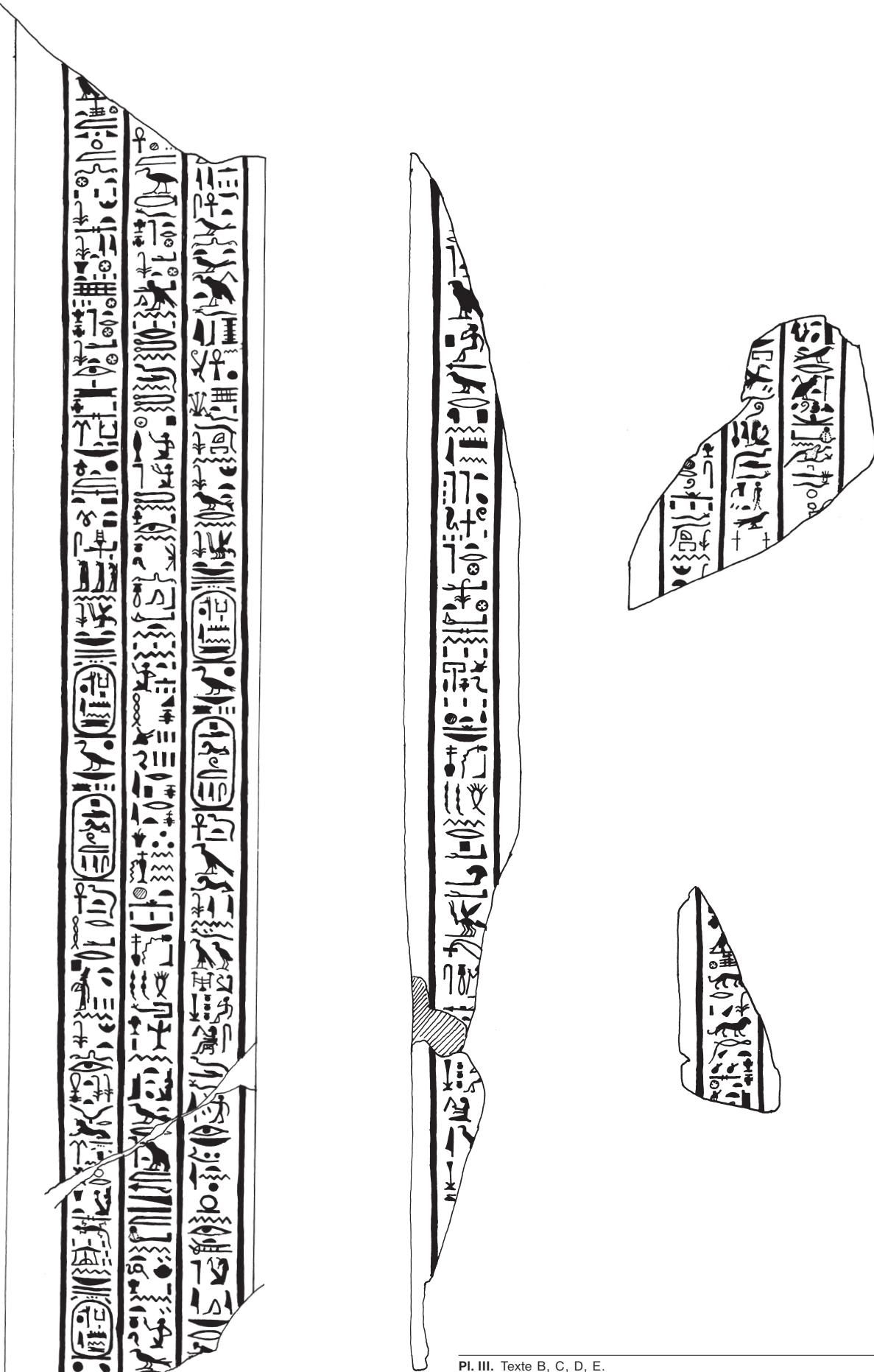
*[... le comte-gouverneur], le chancelier [du roi de Basse-Égypte], l'ami unique, grand d'amour, le prophète d'Osiris, d'Isis, d'Horus du Château-des-provendes, le prophète des dieux du Château-des-provendes [...] du lion méridional et du lion] septentrional, les deux lions (Chou et Tefnout), les oisillons de Ré, qui résident à Qous, d'Isis la grande, la mère divine, qui est sur le grand siège, de Ptah-Sokar-Osiris, le grand dieu qui réside dans la crypte, d'Osiris qui préside au pavillon divin, d'Osiris le coptite qui préside au Château-de-l'or, Esnou(n) [...].*

Esnou(n), homme de cour, occupant de hautes fonctions sacerdotales, notable coptite, versé dans les belles lettres, avait souhaité consacrer un gnomon, une horloge solaire, dans le temple d'Horus fils d'Isis et d'Osiris à Coptos: était-il aussi astrologue? Si cela n'est pas précisé dans sa titulature, au moins est-il assurément un savant. Par ailleurs, ce monument constitue l'élément tangible de l'évergétisme privé d'Esnou(n); et, n'est-il pas le document tendant à montrer la véracité des autres faits évoqués dans l'autobiographie?



Pl. I. Texte A.

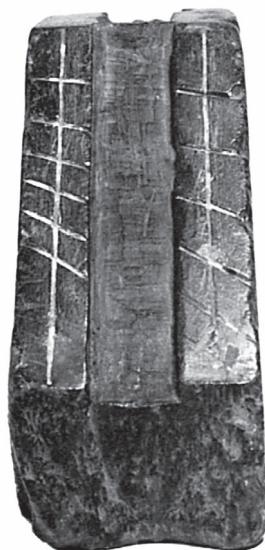




PI. III. Texte B, C, D, E.



PI. IV. Texte B, C, D, E.



partie avant



côté gauche



partie arrière



côté droit

PI. V. Le gnomon au nom d'Esnou(n) Petrie Museum U. C. 16376. © Courtesy of Petrie Museum.